

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse Benedict Mason

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



Benedict Mason est caractérisé par un esprit inventif en recherche constante, il fabrique aussi des instruments ou bien les emprunte aux musiques non-européennes et les transformant, il repousse les limites des salles de concerts en cherchant à révéler les particularités acoustiques, faisant parfois jouer les instrumentistes aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de la salle ; il travaille l'espace sonore comme un sculpteur le ferait, joue avec l'acoustique.

Le cycle qui lui est consacré (sept œuvres) est l'occasion d'entendre des œuvres singulières et surprenantes, mais aussi son second quatuor à cordes, formation des plus classiques mais revu et corrigé à sa façon.

Ce portrait en musique comporte aussi un projet porté par quarante élèves du Conservatoire de Vitry guidés d'abord par leurs enseignants, puis par les musiciens de l'Instant Donné, qui sera joué quinze fois dans cinq lieux différents, au centre de Paris et dans la Région.

Portrait Benedict Mason

En sept œuvres et cinq concerts

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
vendredi 21 septembre
Pages 6 et 7

Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti / Karlheinz Stockhausen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
Mercredi 16 octobre
Pages 8 et 9

Benedict Mason / Brian Ferneyhough / Guillaume de Machaut - Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
Lundi 12 novembre
Pages 10 et 11

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe Mauro Lanza

Cité de la musique
Mardi 20 novembre
Page 13

Benedict Mason

criss-cross
Conservatoire de Vitry / vendredi 30 novembre
Collège des Bernardins / samedi 1^{er} décembre
MAC / VAL / dimanche 2 décembre
L'Onde, Vélizy-Villacoublay / Vendredi 14 décembre
Agence centrale de la Société Générale, bld Haussmann
Samedi 15 décembre
Page 14

Benedict Mason au Festival d'Automne à Paris

2005 *Chaplin Operas* (1980-1990)
(Cité de la Musique)

BIOGRAPHIE

Ses premières œuvres de réalisateur cinématographique lui ont donné une approche très visuelle ; et pourtant, dès le départ, Benedict Mason s'est passionné non pour l'illustration, mais bien pour l'investigation invention. Ses tout premiers travaux, dans les années quatre-vingt-dix, ont vite évolué vers des formes complexes et sophistiquées. Par exemple, *Animals and the Origins of Dance*, une série de « douze danses polymétriques de quatre-vingt dix secondes ». Il a, par la suite, réorienté son travail, et, sans renier les œuvres de sa première période, s'est tourné vers un genre de musique qui met au premier rang l'écoute, la magie et la poésie du son lui-même. Les facteurs déterminants en l'occurrence sont les notions de distance et de proximité, la visibilité et la non-visibilité des sources sonores, et – c'est là le plus spectaculaire – l'utilisation du son pour révéler les caractéristiques structurelles et acoustiques du lieu de concert, de telle sorte que les interprètes et le bâtiment sont des participants à égalité. Ces recherches ont débouché sur l'écriture d'une série de pièces intitulées *Music for Concert Halls* (Musique pour salles de concert) et composées pour les ensembles et orchestres ainsi que pour les salles où ils se produisent. Cependant, ces œuvres ne sont pas réservées exclusivement à une salle en particulier et peuvent être reproduites dans d'autres espaces.



Benedict Mason © Benjamin Chelly

Dans les œuvres plus récentes, on décèle aisément l'œil et l'esprit d'un artiste visuel – et encore plus d'un réalisateur de films – non seulement dans la présentation des partitions particulièrement dans le raffinement qui préside à la notation de *felt | ebb | thus | brink | here | array | telling*), mais aussi dans les réactions rétiniennes qu'elles suscitent. Mais l'art de Benedict Mason ne se borne pas à la création de ses partitions : sculpter des sons signifie aussi créer des instruments. Ne pas se contenter de faire œuvre de facteur ; il nous présente le résultat de ses réflexions, de ses recherches, de son imagination. Déclinaison de ce qui existe déjà, reconstruction de ce qui s'est perdu, parfois irrévocablement ; concrétisation d'un rêve, comme dans *THE NEURONS, THE TONGUE, THE COCHLEA... THE BREATH, THE RESONANCE*. Tous ces éléments se retrouvent et se mêlent dans les pièces plus récentes comme *Presence and Penumbrae : Fire Organ, Photosonic Disks and Six Percussionists* ; et, plus récemment, dans *ENSEMBLE for Three Identical Ensembles* (pour l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Modern et le Klangform Wien), une commande du festival de Donaueschingen.

On se fera peut-être une idée assez précise de la pensée actuelle de Benedict Mason en feuilletant *outside sight unseen and opened*, beau recueil de 130 textes d'une page chacun, accompagnés de dessins délicats, rappelant Klee qui y renvoient subtilement, sans jamais se vouloir explicitement illustratifs.

D'après Richard Toop (extrait)
info@benedictmason.com

ÉCOUTER LES RÉSONANCES

En sept œuvres et cinq concerts monographiques ou en dialogue avec les œuvres d'autres compositeurs, le Festival d'Automne 2012 propose un portrait de Benedict Mason, né en 1954 en Angleterre.

« Une salle de concert », « une voie ouverte dans les Alpes suisses », « la cochlée », « des neurones ». Mais aussi du pétrole, des phares britanniques, une présence et la pénombre, l'exclamation « J'aime ma vie » : ces mots traversent les titres des œuvres du compositeur Benedict Mason. Mystérieux, descriptifs, poétiques ou plus abstraits, ils suscitent l'étonnement, l'attention, la curiosité.

Benedict Mason intègre le Royal College of Art de Londres, où il s'enthousiasme d'abord pour la réalisation cinématographique et la plasticité du montage. Filmer implique qu'un regard se pose sur un espace, en scrute le dedans et le pourtour. « *Je faisais du cinéma d'art, je n'essayais pas d'être un réalisateur hollywoodien. J'ai ainsi filmé des musiciens dans différentes situations, en extérieur et à l'intérieur, dans des galeries d'art. L'extérieur, c'était l'un de ces magnifiques squares de Londres, autour duquel on peut tourner dans une voiture avec une caméra. J'étais intéressé par le son hors-champ. Dans les films, vous entendez souvent des sons, sans voir les sources sonores à l'écran. J'ai exploité ces paramètres, de manière ludique ou même artificielle, par exemple avec des musiciens et des acteurs jouant parfois hors du cadre. Je n'ai pas réalisé à l'époque que cette idée était le germe de mon utilisation du son off* ». Jouer des tours, multiplier les illusions acoustiques ou visuelles, troubler notre perception. Benedict Mason filma aussi des balançoires à différentes vitesses : une ébauche de polyrythmie qui marque le début de savants essais, bientôt musicaux. Les vingt-quatre images par seconde suggèrent en effet des proportions de temps qui, en musique, détermineront des proportions entre les sons, comme Karlheinz Stockhausen l'avait démontré autrefois. Toujours, Mason rendra perceptibles, saillants, vifs, les rythmes et leurs subtiles divisions.

Ces dimensions musicales du film, de plus en plus prégnantes, décident Benedict Mason à se consacrer à la composition. Le style y est un enjeu majeur. « *On me voit souvent comme un papillon* ». L'intention, pourtant, est tout autre. Contre une certaine monotonie stylistique, Mason se montre soucieux de radicalité et de pertinence, se veut iconoclaste par impatience et se refuse à imiter ou reconduire des modèles. « *“Enlève toutes les hauteurs” est la première chose que je me suis dite quand j'ai commencé à composer. Les musiciens ne devaient jouer qu'une note. Ce n'était pas un exercice de style à la Scelsi. C'était se soustraire à toute obligation harmonique et se concentrer sur le rythme, les timbres élargis, les plans sonores* ». À l'inverse, *Lighthouses of England and Wales* paraît romantique, mais illusoirement. Car l'œuvre, rigoureuse, repose sur les phases des lumières des phares évoqués dans le titre. Une recherche, en somme, sur la perception d'une atmosphère immédiatement identifiable, sur la position et la hauteur de ces phares, sur les déplacements de l'observateur et sur leurs rythmes.

Un tel art évoque le souvenir d'Igor Stravinsky qui, jusque dans le pastiche et le maniement virtuose des styles, demeura original, singulier. « *J'aime tout Stravinsky, du Sacre à Agon*

et aux dernières œuvres sérielles. Je pense qu'il était un compositeur extraordinairement intelligent et visionnaire. J'admire sa force et ce qu'il a retenu de la Russie : la composition et l'orchestration selon la grande tradition russe du XIX^e siècle enseignée par son maître Rimsky-Korsakov, qu'il a su introduire dans le XX^e siècle avant tant d'originalité. Il était si brillant, si singulier, et jamais didactique ».

Comme Stravinsky, Benedict Mason emprunte des structures et des matériaux, de l'*Ars subtilior* aux *consorts* de violes de Henry Purcell. Une œuvre pour clarinette, violoncelle et piano, est ainsi l'occasion de puiser au *Concerto pour piano* de Schumann, sa seule œuvre, certes orchestrale, dans laquelle les instruments du trio jouent ensemble. Mason se saisit de ces moments, structurellement, et en révèle les virtualités. Et si nous connaissons le concerto de Schumann, notre écoute se porte sur une autre dimension : l'espace. « *Un enregistrement en concert de Michelangeli constitue la grille sur laquelle les fragments live sont donnés. J'ai aussi réalisé des enregistrements, à différentes distances, de trois autres instruments : les timbales, le second cor et le second violon. C'est aussi devenu une étude sur l'enregistrement, les microphones et les haut-parleurs. Comme un Hörspiel pour la radio transformé en performance live. Voilà pourquoi Schumann. Sans la moindre nostalgie* ».

L'espace s'avère donc déterminant dans l'œuvre de Benedict Mason. Cet espace est d'abord une topologie marine ou alpine, invitant au voyage, une cartographie réelle ou imaginaire. Ce besoin d'espace, comme en témoigne *Hinterstoisser Traverse*, apparaît aussi comme une réponse à la densité des œuvres. Rendre celle-ci claire, lisible, implique d'introduire une distance entre les musiciens. « *J'étais frustré par le type de pratique et d'attitude habituels au concert, où le dispositif spatial de l'orchestre est toujours le même. Le son y est trop direct et trop proche. Placer les musiciens hors scène ou à distance est pour moi une expérience poétique. Qui filtre le son, modifie ses partiels. En lien avec notre inconscient, un monde onirique émerge. L'auditeur en perçoit les relations. L'expérience est fascinante* ». Et la perception se trouble à nouveau : si un musicien donne un son *piano* sur un instrument devant nous et, sur un même instrument, un même son, mais *fortissimo* et au loin, le microphone ne perçoit pas ce que perçoit l'intelligence de nos oreilles. L'acoustique est une science complexe. C'est pourquoi Mason observe les qualités propres à certaines salles de concert, pour lesquelles il compose depuis plusieurs années : à Amsterdam, Lucerne, Paris... ou le Seiji Ozawa Hall de Tanglewood. Là, Mason a utilisé des instruments très sonores : trois trombones, d'abord sur scène et qui s'éloignent peu à peu, à l'extérieur de la salle, dans le parc adjacent, rendant l'auditeur conscient de l'environnement et de ses possibilités sonores ; et six cors, qui commencent au balcon, descendent, sortent, reviennent... Ouvrir les portes, c'est faire entrer un air frais dans la salle de concert, laquelle respire à nouveau, pleinement. « *Ces lieux m'inspirent particulièrement. J'aime les étudier, les écouter, écouter leurs résonances. Et chercher leur tonalité* ». Dans ces espaces élargis, où s'accumulent parfois les instruments, se déroulent des actions scéniques, théâtrales, pleines de surprises, dont il convient de préserver l'effet et les traits d'esprit avant chaque représentation.

Laurent Feneyrou



Portrait Benedict Mason 1/5

SEVENTH
(for David Alberman and Rolf Hind)
PIANO.WITH.VIOLIN.TO.TOUR.ALL.
HALLS.MUSIC

Benedict Mason

SEVENTH (for David Alberman and Rolf Hind)
PIANO.WITH.VIOLIN.TO.TOUR.ALL.HALLS.MUSIC

Rolf Hind, piano

David Alberman, violon

Benedict Mason, réalisation

Felix Dreher, assistant

Dans l'œuvre de Benedict Mason, le voyage, le paysage, les dispositifs sont autant d'invitations à inscrire la musique dans un espace singulier, propre à chaque œuvre. La salle de concerts, dans toutes ses dimensions, dans ses multiples coins et recoins, avec ses éclairages, ouvre une aire de jeu et de perception. Chaque lieu a son acoustique, ses déclinaisons possibles du dedans et du dehors, une proximité avec les instruments ou une distance, un lointain, qui éveillent l'imaginaire. Chaque lieu est une scène où les musiciens entrent en représentation.

SEVENTH n'est pas un duo, une pièce pour violon et piano, mais plutôt « une œuvre pour deux musiciens virtuoses qui doivent également s'y connaître en théâtre, lumières, comédie, discours, monologue, inventions instrumentales, gags acoustiques et bien d'autres illusions (Ma)soniques et électroniques ». Deux musiciens, donc, deux acteurs, deux performers, aux accents beckettien, en quête d'un dialogue, d'une scène partagée. Maestria de l'inspiration rythmique, attention aux sons, aux échelles infimes des cordes, mouvements, traits d'esprit et naïvetés y conservent en mémoire les intrigues et rebondissements du vaudeville et le trompe-l'œil des tours de magie.

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
OPÉRA NATIONAL DE PARIS
BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE
VENDREDI 21 SEPTEMBRE 20H
12€ ET 18€
ABONNEMENT 12€
DURÉE : 1H
INTRODUCTION AU CONCERT 19H15

Coréalisation Opéra national de Paris ;
Festival d'Automne à Paris
Avec le concours de Diaphonique, fonds franco-britannique pour
la musique contemporaine, et du British Council

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Opéra national de Paris
Bastille - Amphithéâtre
Pierrette Chastel
01 40 01 19 95

BIOGRAPHIES

Rolf Hind, piano

Rolf Hind est né à Londres et a effectué ses études au Royal College of Music et à Los Angeles. Il travaille en étroite collaboration avec des compositeurs aux styles très différents: John Adams, Tan Dun, György Ligeti, Helmut Lachenmann, Iannis Xenakis, Olivier Messiaen, Simon Holt et Judith Weir. Il intervient régulièrement dans les festivals de musique nouvelle en Europe et participe, en soliste, aux concerts des orchestres de la BBC, ainsi qu'avec de très nombreux orchestres symphoniques en Europe du London Sinfonietta.

Plusieurs compositeurs lui ont écrit des œuvres pour piano et orchestre, parmi eux Unsuk Chin, Poul Ruders, Bent Sorensen et Simon Holt. Lui-même compositeur, sa dernière œuvre pour piano et orchestre, *Maya-Sesha*, a été créée par le BBC Scottish Symphony Orchestra dirigé par Martin Brabins.

www.rolfhind.com

David Alberman, violon

David Alberman est né à Londres, il étudie le violon à Cologne avec Igor Ozim. Après quatre années d'études de littérature, langues classiques et philosophie à l'université d'Oxford, il s'engage dans la carrière de violoniste. Il est d'abord premier violon de l'Orchestre de chambre d'Europe mais son intérêt pour la musique d'aujourd'hui le conduit à rejoindre le Quatuor Arditti en 1986 ; il y travaille avec György Ligeti, Iannis Xenakis, Elliott Carter, Helmut Lachenmann et Pierre Boulez. En 1995, il forme un duo avec le pianiste Rolf Hind et joue ainsi dans les grandes villes européennes.

Le duo a enregistré les œuvres de Norgaard, Soerensen et des compositions de Rolf Hind lui-même.

David Alberman joue en tant que soliste pour de nombreux orchestres et ensembles (Orchestre de Lille, orchestres de la BBC ORF/Vienne), il a été premier violon invité du London Sinfonietta, de l'Ensemble Recherche et de la plupart des orchestres britanniques. En projet pour 2013, des récitals, des masterclasses à Aix-en-Provence et Edimbourg. David Alberman joue un violon Testore de 1764.

www.razumovsky.org

SEVENTH (for David Alberman and Rolf Hind) **PIANO.WITH.VIOLIN.TO.TOUR.ALL.HALLS.MUSIC**

L'idée était d'écrire pour deux musiciens seulement, qu'ils puissent faire leur valise et aller jouer dans toutes les salles de concert en Europe.

D'où le sous-titre : *piano.with.violin.to.tour.all.halls.music*. De fait, *Seventh*, dont la forme est divisée en parties – certaines sont composées et d'autres plus souples –, a déjà connu trois versions, dans autant de salles, depuis sa création à Darmstadt en 1996.

Sur scène, deux musiciens, qui sont aussi acteurs, performers. Deux figures beckettiennes, qui s'évertuent à constituer un duo, au sens d'*En attendant Godot*. Ils jouent, ils parlent, ils crient, ils réalisent des effets virtuoses et d'autres absolument naïfs. *Seventh* est l'une de mes œuvres les plus « théâtrales ». C'est comme si cette œuvre conservait en mémoire quelques traits du vaudeville ou de tours de magie. Je connaissais David Alberman depuis ses concerts avec le Quatuor Arditti. Lui et Rolf Hind ont une formidable présence scénique, y compris dans leur interaction. Derrière le son et le gag visuel, se devinent ici mon goût pour le mystère et mon intérêt pour les cordes, celles du piano et celles du violon. J'ai passé beaucoup de temps à faire des expériences sur les instruments, à chercher des éléments rythmiques étranges, des échelles micro-tonales, mais aussi des positionnements, des types de déplacement, des degrés d'éloignement. J'aime les surprises. Il ne faut donc rien dire aux spectateurs de ce qui les attend.

Propos recueillis par Laurent Feneyrou, janvier 2012



Portrait Benedict Mason 2/5

Benedict Mason Frédéric Pattar Lucia Ronchetti Karlheinz Stockhausen

Benedict Mason

Trombone and String Quartet

Quatuor à cordes n°2

Frédéric Pattar

Nachtkreis-Fragment pour sept voix a cappella,

Texte de Cécile Wajsbrot

Commande du Festival d'Automne à Paris

et de Musik der Jahrhunderte Stuttgart

Lucia Ronchetti

Hombre de mucha gravedad

pour quatre voix et quatuor à cordes

Helicopters and Butterflies pour percussion solo

Commande du Festival d'Automne à Paris

Karlheinz Stockhausen

Menschen Hört pour sextuor vocal

(scène finale de *Mittwoch aus Licht*)

Mike Svoboda, trombone

Christian Dierstein, percussion

Quatuor Arditti

Neue Vocalsolisten Stuttgart

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE

MARDI 16 OCTOBRE 20H

16€ ET 25€

ABONNEMENT 16€

DURÉE : 1H50 PLUS ENTRACTE

Solistes, quatuor à cordes et ensemble vocal déclinent ici de riches dramaturgies musicales. Le son vit sur une scène, imaginaire ou réelle.

Dans *Trombone and String Quartet* de Benedict Mason, le pavillon du cuivre, mobile, prend d'emblée possession de l'espace. Le *Quatuor à cordes n°2* sidère par ses recherches sur les cordes et les archets arrondis. Fascinent aussi la virtuosité des gestes, les effets acoustiques illusoirement reproduits et les mouvements perpétuels, mécaniques, sans cesse déphasés.

Dans *Nachtkreis-Fragment* de Frédéric Pattar, une ombre blanche traverse la nuit, une errance dans les zoos de Berlin. Des figures oniriques et enfantines s'animent, comme autant de pièces d'un échiquier. À chacune est attribué un mouvement, une voix, de sorte que la musique, nouant dialogues ou discordes, se fait représentation.

Hombre de mucha gravedad de Lucia Ronchetti, qui participe pour la première fois au Festival d'Automne, trouve sa source dans *Les Ménines* de Vélasquez et en reflète les lumières et la théâtralité. *Helicopters and Butterflies* s'inspire du *Joueur* de Dostoïevski : un percussionniste représente les personnages et sculpte leur voix. Sa cabane d'instruments traduit l'hypnose de la roulette et le confinement obsessionnel du jeu.

Enfin, *Menschen Hört* de Karlheinz Stockhausen, pour sextuor vocal réparti autour du public, est la dernière scène de *Mittwoch aus Licht*, *Mercredi* du vaste cycle en sept jours, *Licht*. Ce mercredi est jour de l'amour et de la concordance. L'invitation à l'écoute que nous lançent l'œuvre et sa dimension cérémoniale nous dispose à l'appel, musical, spirituel, cosmique : « *Je suis celui qui écoute* », aimait à dire Stockhausen.

Coréalisation Opéra national de Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Sacem, de Diaphonique, fonds

franco-britannique pour la musique contemporaine,

et du British Council

Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de

la Fondation Ernst von Siemens pour la musique

France Musique enregistre ce concert

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Opéra national de Paris

Bastille - Amphithéâtre

Pierrette Chastel

01 40 01 19 95

Trombone and String Quartet (version 2012)

Trombone and String Quartet résulte de recherches acoustiques sur le trombone ; l'écriture est ici virtuose. Le tromboniste joue des effets multiphoniques instables et difficiles à obtenir de manière contrôlée. Ce qui est produit par le groupe des quatre instruments à cordes tient d'une atmosphère voilée : en partie basée sur des éléments donnés par le soliste. Si l'œuvre est théâtrale, c'est principalement en raison de la disposition scénique des instruments et du tromboniste qui ne change pas de position. La tension dramatique doit être saisissante, et pas seulement sur le plan musical. Car toutes mes œuvres ont une dimension non musicale. Vous ne pouvez pas attendre d'un musicien qu'il soit acteur. Ce n'est d'ailleurs pas ce qui m'intéresse : si je veux un acteur, je prends un acteur. Mais si vous éloignez les musiciens de leur posture de musicien, de leur fixité scénique, alors ils deviennent intéressants, ils deviennent *performers*. C'est cela que je cherche à obtenir, depuis toujours.

**Propos de Benedict Mason recueillis par
Laurent Feneyrou, janvier 2012**

Quatuor à cordes n°2 (1993)

Le Quatuor à cordes n°2 est une étude sur les cordes, les archets et ce qu'il est possible de faire avec eux. L'œuvre est six mouvements. Chacun possède son caractère propre, ses couleurs, et chacun explore des sujets différents. Le quatrième mouvement est un *perpetuum mobile*, rapide et ayant recours à la microtonalité, un solo pour Irvine Arditti. Je cherche à représenter un effet Doppler de manière purement instrumentale, artificielle. Un autre mouvement concilie variété et écriture à la Xenakis. Quant aux deux mouvements extrêmes, ils sont particulièrement virtuoses. L'ordre de ces mouvements est maintenant fixé – j'en ai réécrit un après la création.

**Propos de Benedict Mason recueillis par
Laurent Feneyrou**

Les biographies de Frédéric Pattar, de Lucia Ronchetti, de Karlheinz Stockhausen, de Mike Svoboda, de Christian Dierstein, du Quatuor Arditti et du Neue Vocalsolisten Stuttgart, ainsi que les textes de présentation des œuvres sont dans le dossier de presse musique.

www.festival-automne.com



Portrait Benedict Mason 3/5

Benedict Mason Brian Ferneyhough Guillaume de Machaut Codex Chantilly

Benedict Mason

*the neurons, the tongue, the cochlea...
the breath, the resonance*

pour vingt-deux musiciens jouant des instruments
nouvellement inventés ou rares*

Hinterstoisser Traverse pour ensemble

Guillaume de Machaut Codex Chantilly Œuvres vocales

Brian Ferneyhough

Finis terrae pour six voix et ensemble**

Commande de l'Ensemble Musikfabrik,
de Kunststiftung NRW, du Festival d'Automne
à Paris et de Casa da Musica (Porto)

Ensemble vocal Exaudi / Directeur James Weeks

Ensemble Musikfabrik

***André de Ridder**, direction des répétitions

****Emilio Pomarico**, direction

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
OPÉRA NATIONAL DE PARIS
BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE
LUNDI 12 NOVEMBRE 20H
16€ ET 25€
ABONNEMENT 16€
DURÉE : 1H40 PLUS ENTRACTE

Coréalisation Opéra national de Paris ;
Festival d'Automne à Paris
Avec le concours de la Sacem, de Diaphonique, fonds
franco-britannique pour la musique contemporaine,
et du British Council

**France Musique enregistre ce concert
et le diffuse en direct**

L'attention que porte Benedict Mason au timbre, aux pures qualités acoustiques d'un tube, d'une anche, d'une corde ou de tout autre corps sonore en vibration est insatiable. *the neurons, the tongue, the cochlea... the breath, the resonance* déploie un vaste instrumentarium, renaissant, moderne, créé pour la circonstance ou étranger à notre culture. Comme une « organologie imaginaire », aux effets presque électroniques, et qui s'affranchit des codes de ses cultures d'origine.

The Hinterstoisser Traverse fait allusion aux circonstances tragiques de l'ouverture d'une première voie sur la face nord de l'Eiger dans les Alpes suisses. En résonance avec la cordée qui n'atteint jamais le sommet, les reliefs, la profondeur, l'altitude, la distance, la vitesse, illusoire ou bien réelle, se révèlent dans une écriture gorgée de détails, d'aspérités et de tensions.

En regard, *Finis Terrae* de Brian Ferneyhough perpétue les tissages complexes de ce lointain héritier des compositeurs anglais de la Renaissance, mais aussi de l'*Ars nova* de Guillaume de Machaut, et plus encore, de l'*Ars subtilior* : le *Codex Chantilly* déduisait d'une notation alors nouvelle, proportionnelle, dite « mensuraliste », des rythmes d'un saisissant raffinement. Lecteur de Walter Benjamin, à qui il consacra un opéra, Brian Ferneyhough est un musicien de l'allégorie. Comme chez ses illustres modèles anciens, chaque signe renvoie aux autres, à travers de savants entrelacs. Mais le langage risque désormais d'être mis en pièces, dispersé en autant de fragments à l'expression intense. Une mélancolie en résulte, qui puise à la science moderne comme à l'alchimie spéculative.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Opéra national de Paris

Bastille - Amphithéâtre

Pierrette Chastel

01 40 01 19 95

***the neurons, the tongue, the cochlea...
the breath, the resonance
pour vingt-deux musiciens jouant des instruments
nouvellement inventés ou rares (2000)***

C'est une œuvre qui fait appel à des instruments étrangers à « ma propre culture », et aussi à des instruments recréés, ou à des instruments insolites, ou à des instruments nouveaux, expérimentaux, de mon invention. Ma motivation est celle d'un compositeur, mais sans volonté d'emprunt ou de métissage culturel. Ce qui m'intéresse, c'est le timbre, l'acoustique pure, la qualité matérielle, dénuée de tout affect, d'un tube, d'une corde, d'un résonateur... : l'origine m'importe peu, tout ce qui en sortira aura quelque chose de particulier.

En ce qui concerne les instruments traditionnels insolites, il est paradoxal de constater qu'en ce temps où le monde est au bout de notre clavier d'ordinateur, tant de choses se perdent et s'oublient, par négligence. Les cultures musicales et leurs extraordinaires instruments sont d'une inimaginable diversité. Leur survie est incertaine, aléatoire, car tout aujourd'hui semble soumis à des variables chaotiques et conflictuelles, et souvent aux caprices d'un monde indifférent. Un instrument peut donc disparaître, de même que le savoir-faire de ceux qui en jouent peut s'éteindre et l'objet lui-même peut être condamné à pourrir lentement dans une vitrine ; et plus il pourrit, plus il devient « intouchable », condamné par des conservateurs de musée à devenir un simple artefact et non plus une chose vivante qui pourrait être restaurée, ou refaite, pour accéder à une nouvelle existence. Mais il peut aussi connaître un tout autre destin : s'il a « de la chance », il sera repéré par Hollywood et récupéré pour briller au firmament des musiques *New Age*.

**Propos de Benedict Mason recueillis par
Laurent Feneyrou, janvier 2012**

Hinterstoisser Traverse pour ensemble (1986)

L'histoire est ici importante : dans les Alpes suisses, sur la face nord de l'Eiger, considérée comme impossible, nombre d'alpinistes avaient déjà tenté d'ouvrir une voie. Hitler leur avait même promis une récompense. Tous renoncèrent ou périrent. Puis vint la cordée Hinterstoisser qui, au prix de gestes extrêmement périlleux, parvint en 1936 à vaincre la face Nord. Mais les conditions météorologiques se détériorèrent brutalement. Andreas Hinterstoisser et les trois autres membres de la cordée ne purent revenir et faire en sens inverse la traversée qui porte aujourd'hui le nom de l'alpiniste allemand. Tous périrent, dans des circonstances différentes (avalanches ou autres). En ouvrant cette voie, ils avaient néanmoins rendu possible à d'autres l'accès au sommet. *Hinterstoisser Traverse*, est une étude sur la perception : l'auditeur accède à un autre niveau d'écoute, comme s'il utilisait un microscope pour découvrir des choses habituellement invisibles. Chacun des instruments est poussé dans des registres extrêmement contrastés, relativement sonores ou doux, ce qui suscite des difficultés accrues – là encore, en résonance avec l'alpinisme. S'ajoutent à tout cela un rituel implicite, varié, à la fois réel et « secret », un jeu théâtral qui court tout au long de la pièce.

Les biographies de Brian Ferneyhough, l'Ensemble vocal Exaudi, d'Emilio Pomarico, de l'Ensemble Musikfabrik, d'André de Ridder ainsi que les textes de présentation des œuvres sont dans le dossier de presse musique.

www.festival-automne.com

Benedict Mason
Edgard Varèse
Enno Poppe
Mauro Lanza

Benedict Mason*drawing tunes and fuguing photos*Commande de l'Ensemble intercontemporain et du
Festival d'Automne à Paris**Edgard Varèse***Poème électronique* pour bande magnétique
Ionisation pour treize percussions
Ecuatorial pour chœur d'hommes et ensemble**Enno Poppe / Speicher III-IV et V**

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Mauro Lanza / #9 pour ensemble**Ensemble intercontemporain****Chœur de Radio France Denis Comtet**, chef de chœur
Étudiants du Conservatoire de Paris
Susanna Mälkki, direction

Benedict Mason cultive une approche du fait musical qui séduit par sa spontanéité et ses prises de liberté avec les académismes divers. Depuis le rythme, qu'il traite volontiers par superposition de tempos hétérogènes, jusqu'à l'espace qu'il se plaît à étirer hors des limites contraignantes de la scène, voire de la salle de concert, en passant par son goût pour les instruments inventés, ses compositions se conçoivent comme des kaléidoscopes minutieusement organisés et pimentés par ce soupçon d'excentricité propre à la culture pop. Sa nouvelle composition pour l'Ensemble intercontemporain fera apparaître l'ingéniosité de cette machine compositionnelle ; composer, c'est pour Mason couper des trames, tailler dans des masses sonores, distribuer les intensités.

En somme, un programme poétique qui rejoint l'art des « sons organisés » par lequel Edgard Varèse entendait prendre congé de la musique traditionnelle. *Ionisation* (1933) pour un ensemble de percussions à hauteurs indéterminées, véritable ode au bruit urbain, ouvrait la voie. Ont suivi plusieurs œuvres dont *Ecuatorial* (1934) pour chœur et ensemble et enfin *Poème électronique*, œuvre pour bande diffusée dans le pavillon de l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958. On retrouve l'ombre de Varèse dans le lent mouvement des masses enracinées dans le registre grave de Mauro Lanza pour #9 (2010). Enfin, avec *Speicher II-IV*, Enno Poppe propose une partie d'un cycle de pièces pour ensemble, dominées par l'emploi des micro-intervalles.

Les biographies de Enno Poppe, Mauro Lanza, de l'Ensemble intercontemporain, du Chœur de Radio France et de Susanna Mälkki ainsi que les textes de présentation des œuvres sont dans le dossier de presse musique.

www.festival-automne.comFESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
CITÉ DE LA MUSIQUE
MARDI 20 NOVEMBRE 20H
TARIF PLEIN 18€
ABONNEMENT 12,60€
AUTRE TARIF RÉDUIT 14,40€
DURÉE : 1H30 PLUS ENTRACTECoproductio n Ensemble intercontemporain ; Cité de la musique ;
Conservatoire de Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le concours de la Sacem, de Diaphonique, fonds franco-
britannique pour la musique contemporaine, et du British Council**France Musique enregistre ce concert****Contacts presse :****Festival d'Automne à Paris**Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13**Cité de la musique**Philippe Provensal
01 44 84 45 63**Ensemble intercontemporain**Valérie Weill
01 47 63 26 08

CRISS-CROSS

criss-cross

Commande du Festival d'Automne à Paris

Ensemble L'Instant Donné

Quarante élèves des classes instrumentales
du Conservatoire de Vitry
Réalisation, **Benedict Mason**

Durée : 12 minutes

Les spectateurs seront debouts pendant le concert

CONSERVATOIRE DE VITRY
VENDREDI 30 NOVEMBRE 19H, 19H45, 20H30

COLLÈGE DES BERNARDINS
SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE 16H, 16H45, 17H30

MAC / VAL - VITRY
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 16H, 16H45, 17H30

L'ONDE, THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
VÉLIZY-VILLACOUBLAY
VENDREDI 14 DÉCEMBRE 19H30, 20H, 20H45

AGENCE CENTRALE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
BOULEVARD HAUSSMANN
SAMEDI 15 DÉCEMBRE 16H, 16H45, 17H30

Production Festival d'Automne à Paris
en collaboration avec le Conservatoire de Vitry
Avec le concours de Diaphonique, fonds
franco-britannique pour la musique contemporaine,
et du British Council

Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale
et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique

De cette performance associant des interprètes de L'Instant Donné et une quarantaine d'élèves du Conservatoire de Vitry ne résulte pas tant un ensemble ou un groupe qu'un *chorus* engageant chacun à développer sa sensibilité, sa responsabilité et, non sans subversion, sa liberté individuelle. À privilégier sa propre inspiration, à imaginer son propre projet.

Nous sommes loin des exercices et autres gammes, de l'acquisition traditionnelle et rhétorique d'une ostentatoire virtuosité technique. Benedict Mason entend faire partager, sur la base d'un échange égalitaire, en réciprocité, la musique et les arts de la représentation.

Une autre dextérité et un dépassement de soi d'une autre nature nous mettent à l'écoute de modes de jeu inhabituels. Tout aussi peu familièrement, des objets musicaux trouvés ou détournés déploient de saisissants effets. La pureté du son suscite l'étonnement, enchante. Et le parcours se fait ludique, une « bagatelle » nous invitant à redécouvrir une simplicité que l'on devine aussi mystérieuse. *criss-cross* s'adaptera aux diverses propriétés acoustiques des espaces qui l'accueilleront.

Benedict Mason nous lance alors cette invitation : « *Faire que le merveilleux et l'inconnu adviennent, par surprise* ».

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

MAC / VAL

Delphine Haton
01 43 91 64 33

L'Onde - Théâtre et Centre d'Art

Vélizy-Villacoublay
Sandrine Galtier-Gauthey
01 34 58 03 69

« Les 13 Commandements » selon Benedict Mason

- 1 S'impliquer dans un projet avec un compositeur et un ensemble d'importance sur la base d'un échange égalitaire.
- 2 Pas question d'une relation condescendante de maître à élève... du moins dans l'idée.
- 3 Découvrir, explorer et expérimenter, d'après l'esthétique personnelle du compositeur. Dans le cadre d'un processus réciproque.
- 4 Apprendre à jouer individuellement et de manière responsable. Contrairement au travail d'orchestre.
- 5 Développer une conscience de l'acoustique et de la perception dans l'espace – en particulier par l'application de ce qui aura été répété, un matériau qui devra s'adapter rapidement, avec beaucoup de créativité, à d'autres lieux.
- 6 Engager l'auditeur dans des voies inédites. Les jeunes musiciens peuvent être distraits ou gênés par leur proximité et leurs mouvements. Pas de cérémonie.
- 7 Développer la sensibilité de chacun à l'espace et à la simultanéité.
- 8 Jouer des instruments inhabituels (ou, inhabituellement, des instruments habituels) et comprendre, dans le même temps, leurs qualités acoustiques.
- 9 Appréhender les nécessaires limites à la création d'interprétations, de notations et d'improvisations précises... Ou les représentations inédites et créatrices d'interprétations, de notations et d'improvisations.
- 10 Apprendre et explorer les arts de la performance ; jouer (sans être un acteur) ; oublier (pour un moment) l'entraînement traditionnel à la virtuosité, la « musicalité » et ce qu'il y a de plus démonstratif dans la musique.
- 11 Encourager chaque participant à se dépasser et à privilégier sa propre inspiration : à imaginer son propre projet – par exemple à identifier le plus étrange objet sonore trouvé qu'il préfère. Non, donc, un projet de groupe.
- 12 Faire que le merveilleux et l'inconnu adviennent, par surprise.
- 13 Avoir beaucoup de plaisir et s'amuser !

Participants

- 8 solistes de l'Ensemble L'Instant donné
- 40 élèves des classes d'instruments du Conservatoire de musique de Vitry
Quatre élèves pour chaque instrument (flûte, guitare, violon, violoncelle, percussion, saxophone...), avec aussi des objets sonores, sous la responsabilité musicale d'un musicien de l'Instant Donné.

Principes

- Benedict Mason compose environ douze minutes de musique pour les dix groupes constitués de quatre élèves et d'un soliste de l'Ensemble L'Instant donné.
- Les élèves doivent développer leur créativité et leur imagination sonores en fonction de la partition de Benedict Mason.

Configuration

- *criss-cross* évolue selon les lieux.
- pendant *criss-cross*, les musiciens circulent tandis que le public ne bouge pas. Compte tenu de la brièveté (12 minutes) de la performance, il n'est pas prévu de sièges pour les spectateurs.

Lieux

- Cinq lieux accueillent *criss-cross* cet automne, pour trois modules joués dans chaque lieu. Soit quinze *criss-cross* en 2012.
- pour environ 1200 personnes (le public est limité, en fonction des lieux. De soixante à cent personnes)
- *criss-cross* doit être joué dans des espaces ouverts, des galeries, des lieux possédant une acoustique particulière.

criss-cross mode d'emploi

- Un dvd sera publié début 2013, une sorte de guide qui contiendra la partition, des photos, un film, des instructions et des commentaires afin que des institutions, écoles de musique, festivals puissent se lancer à leur tour dans cette aventure musicale

Coordonnées et contacts des partenaires

Service de presse Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort et Christine Delterme

Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13

Agence centrale de la société générale	29, boulevard Haussmann 75009 Paris	
Opéra national de Paris	Bastille - Amphithéâtre Place de la Bastille 75012 Paris	Pierrette Chastel 01 40 01 19 95
Cité de la musique	221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris	Philippe Provensal 01 44 84 45 63
Collège des Bernardins	20, rue de Poissy 75015 Paris	01 53 10 74 44
MAC / VAL	Place de la libération 94400 Vitry-sur-Seine	Delphine Haton 01 43 91 64 33
L'Onde Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay	8 bis, avenue Louis Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay	Sandrine Galtier-Gauthey 01 34 58 03 69



41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency
13 septembre au 20 octobre

**Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /
Andreja Kulunčić / David Maljković**

Palais de Tokyo
27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance
d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
14 au 21 septembre

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*
Théâtre de Gennevilliers
15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons
d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector
Théâtre de la Bastille
17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui
Théâtre de la Ville
24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe
Palais de Tokyo
29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting
La Ménagerie de Verre
26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW
Théâtre de Gennevilliers
3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)
Théâtre de Gennevilliers
5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso
L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy
5 et 6 octobre
Les Abbesses
9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Création
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexions du La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvarstsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre

MAGUY MARIN

Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville

13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille

16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE

13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE

16 et 17 novembre

Théâtre du Rond-Point

20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

5 octobre

Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti / Karlheinz Stockhausen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville

22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor

Théâtre de la Ville

25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau, Nogent sur Marne

6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough /

Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /

Mauro Lanza

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /

Anton Webern

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



41^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pàris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



41^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com